Gérard Payen 11 novembre 2023

Maîtriser la communication autour du franchissement de la « limite planétaire » pour l'eau douce [en 1905 !]

Le buzz crée en septembre 2023 autour de la limite planétaire de l'eau m'a amené à étudier les fondements scientifiques de cette annonce. Voir ma note «Que signifie concrètement le franchissement de la "limite planétaire" pour l'eau douce? » (15 pages).

Des interrogations de nature scientifique subsistent. Mais il est clair qu'il convient de maîtriser l'usage de cette « limite planétaire » très peu intuitive et de conséquences inconnues dans la communication grand public afin de ne pas détourner l'opinion publique des enjeux actuels de l'eau sur lesquels des efforts d'éducation, de connaissance et d'actions sont nécessaires.

Point au 11 novembre

Attention à bien interpréter le franchissement de la « limite planétaire » de l'eau douce annoncé par le *Stockholm Resilience Center* mi-septembre 2023.

Cette annonce a généré beaucoup de buzz sur les réseaux sociaux et a été reprise dans des médias « mainstream ». La même équipe avait pourtant fait exactement la même annonce en avril 2022 sur la base de travaux différents ! Il faut dire que la communication tronquée en omettant la date de ce franchissement - peut-être pour favoriser la perception d'un scoop sur une catastrophe d'aujourd'hui – facilitait des réactions émotionnelles.

Le franchissement de cette « limite planétaire de l'eau douce » n'a qu'un lien ténu avec la crise planétaire de l'Eau reconnue par le Sommet historique des Nations Unies sur l'eau douce de mars 2023, crise documentée par de nombreux indicateurs inquiétants.

Cette « limite planétaire » est un concept scientifique évolutif dont le contenu actuel très peu intuitif est très éloigné de l'interprétation donnée naturellement par la plupart des lecteurs à cette annonce. Il y a donc un grand risque de mauvaise interprétation, risque accentué par l'accent spectaculaire mis sur des paramètres non encore interprétés de façon claire en détournant les foules des nombreux éléments factuels de la crise de l'eau.

Le franchissement de cette « limite planétaire » ne date pas de 2023. Il remonte à 1905, soit plus d'un siècle ! Et on ignore encore ses conséquences physiques sur le fonctionnement de la planète même si on peut en soupçonner certaines qui, effectivement, pourraient contribuer à la crise planétaire.

Ainsi, l'émotion créée par la large médiatisation d'un seuil que nous aurions franchi récemment ne parait pas justifiée par les publications scientifiques. Celles-ci dévoilent, certes, des changements significatifs tout au long du XXème siècle à propos de la variabilité des débits des cours d'eau et de l'humidité des sols. Mais on ignore aujourd'hui les conséquences de ces changements sur le fonctionnement de la planète. Des recherches complémentaires sont nécessaires.

Aujourd'hui, le monde a besoin d'agir fortement pour mieux gérer son eau. Le franchissement de la « limite planétaire » annoncé par le Stockholm Resilience Center ne donne aucune clef concrète pour guider cette action si ce n'est celle de respecter les objectifs de l'Accord de Paris sur le Climat.

Dans les communications publiques, il est donc conseillé de mettre des guillemets à « limite planétaire » de l'eau pour diminuer les risques de mauvaise interprétation et de confusion avec le langage courant dans le but :

- d'éviter d'orienter l'opinion publique dans des directions d'actions qui ne sont pas prioritaires
- et aussi pour éviter que de telles confusions ne conduisent un jour à un retournement contre-productif de l'opinion contre les émetteurs d'information sur l'eau.